

Maths : le mauvais bulletin des ados francophones

Les résultats de l'examen de fin de 2^e secondaire sont catastrophiques. La moyenne est d'à peine 50,6 %.

Les premiers résultats du constat est à peine moins mauvais. La cote moyenne atteint CE1D, cet examen obligatoire qui se tient à la fin de la deuxième secondaire, viennent de tomber et ils ne sont guère brillants !

Alors qu'on connaît les résultats de près de 90 % des élèves, à peine plus de la moitié (53,5 % exactement) ont réussi en juin l'examen de maths. Pis même : le score moyen plafonne à 50,6 %.

Il s'agit du résultat le plus bas depuis cinq ans.

En langues étrangères, le

La cote moyenne atteint 55,1 %, même si le taux de réussite est, lui, de 62 %. En sciences, et surtout en français, les scores sont plus encourageants. Ce qui n'incite pourtant pas à l'optimisme. « *Les résultats sont catastrophiques. Si l'on excepte le français, la moyenne est inférieure à 60 %. On peut vraiment se poser des questions* », explique Marie Jaspers, docteur en mathématiques à l'Université de Liège.

La chercheuse a analysé les

questions des différents examens. Elle pointe du doigt le fait que le niveau de difficulté diminue d'année en année et que, malgré ça, les résultats empirent.

« *C'est dramatique* », dit-elle.

Mais comment expliquer une telle situation ? « *Manque de maîtrise de ce qui révèle du primaire, refus de l'étude de la théorie, un manque de méthode, la culture de la moyenne et la fin du redoublement entre la première et le deuxième* », détaille Marie Jaspers. ■

Le niveau en maths chute encore dans le secondaire

ÉCOLE Les résultats provisoires du CE1D en maths au plus bas depuis cinq ans

► Seuls 53,5 % des élèves de deuxième secondaire ont réussi en juin.
► Le score moyen est de 50,6 %.

► Et pourtant, les questions auraient été simplifiées cette année, affirme une spécialiste.

Les vacances sont-elles bien méritées pour les élèves qui viennent de terminer leur deuxième année secondaire ? Voire. Les résultats provisoires du CE1D, qui couvrent environ 90 % des élèves viennent d'être publiés.

On ne peut pas vraiment parler de triomphe. Cet examen est imposé à la fin de premier cycle du secondaire. En cas de réussite, l'élève passe automatiquement en troisième secondaire. En cas d'échec, si l'élève a démontré ses capacités durant le reste de l'an-

née, le conseil de classe peut l'admettre dans l'année supérieure.

C'est en mathématiques que les résultats sont les plus préoccupants. Le taux de réussite est seulement de 53,5 %. Et le score moyen plafonne, lui, à 50,6 %. Autre élément préoccupant, c'est le plus faible résultat de ces cinq dernières années. Il faut remonter à 2011 pour trouver un taux de réussite aussi bas.

Les résultats sont également décevants en langues. La cote moyenne atteint 55,1 %, même si le taux de réussite est, lui, de

62 %. Des chiffres également en recul par rapport à 2014 (en 2015, l'épreuve avait été annulée en raison de la fuite des questions sur les réseaux sociaux).

Les jeunes semblent un peu plus férus de sciences : le taux de réussite est de 74,7 %, avec un score moyen de 59,3 %. Pas de point de comparaison possible ici puisque l'épreuve avait été annulée en 2015 et n'était pas encore organisée en 2014.

Et en français ? Là, on peut dire que les résultats sont enthousiasmants. Le taux de réussite est de 86,5 % avec un score

moyen de 67 %. Une performance que certains remettent en question, rappelant qu'au mois de juin, des parents, professeurs et pédagogue avaient estimé, sur les réseaux sociaux et dans la presse, que les questions de français étaient trop faciles. Ceci expliquerait donc les bons résultats. La comparaison avec les années précédentes peut crédibiliser cette thèse : les résultats sont en progression. En 2015, le taux de réussite était de 73,9 %. L'année précédente, il atteignait 80,3 %.

L'administration a également publié les résultats provisoires du CESS, qui est organisé de manière obligatoire en sixième secondaire, mais qui ne porte que sur une partie des disciplines concernées. En français, pour les élèves de l'enseignement général, technique et artistique de transition, le taux de réussite atteint 90,4 %, avec un score moyen de 72,3 %. Dans l'enseignement de transition et en 7^e professionnelle, le taux de réussite est de 82,3 %. Le score moyen est de 64 %. ■

BERNARD DEMONTY

L'experte « Et en plus, les questions ont été simplifiées »

ENTRETIEN

Marie Jaspers est docteur en mathématiques et chef de travaux honoraire à la faculté des sciences de l'Université de Liège. Elle donne aussi des cours particuliers ou bénévoles de mathématiques à des élèves de la première à la sixième secondaire. Elle est également active dans une école de devoirs. Elle analyse de longue date les épreuves et les résultats du CE1D, et nous livre ses observations.

Comment analysez-vous les résultats du CE1D ?

Ils sont catastrophiques. Si l'on excepte le français, la moyenne est inférieure à 60 %. On peut vraiment se poser des questions.

L'exception, c'est le français. Les résultats sont bons.

Mais souvenez-vous, en juin, il y a eu une réaction des professeurs de français car ils trouvaient que les questions étaient trop faciles. La ministre a répondu qu'on visait compétences minimales. Mais quand on voit que pour trois des matières, la moyenne est inférieure à 60 %, on peut se poser des questions, surtout s'il s'agit de compétences minimales. Globalement, on arrive à des résultats proches de 50 % tout en testant des compétences minimales. C'est dramatique.

Mais si les élèves ont de mauvais

résultats, n'est-ce pas parce que les questions sont difficiles ?

Non. Prenons les mathématiques. J'ai analysé de manière approfondie les questions de math du CE1D 2016, et je les ai comparées à celles de 2015. Et qu'ai-je constaté ? D'abord que trois des 44 questions de mathématiques du CE1D de 2016 sont trois questions du CEB 2016 (l'examen de sixième primaire, NDLR). Et une question est similaire. Cela signifie que 11 % des questions du CE1D de 2016 sont identiques, similaires ou plus simples que des

questions du CEB de 2016. C'est choquant. J'ai aussi constaté qu'un certain nombre de questions du CE1D de 2015 avaient été simplifiées pour la version de 2016. Je mentionne entre autres le remplacement d'une question ouverte par une question à choix multiple dans un exercice de géométrie. Cette simplification porte sur 14 questions sur 44, soit 31 % ! Et aucune question de 2016 n'était d'un niveau supérieur par rapport à 2015. En juin, je pensais que le niveau des questions de 2016 allait provoquer une hausse de la moyenne, et que si c'était l'inverse, la situation serait d'une gravité que l'on ne peut pas mesurer. Hélas, c'est ce scénario qui s'est réalisé.

Comment expliquer cette situation ?

D'après l'analyse rigoureuse des questions que j'ai menée dans un

document publié en janvier dernier, les causes sont nombreuses. Il y a tout d'abord le manque de maîtrise de ce qui relève du primaire. Il y a aussi le refus de l'étude de la théorie, qui est pourtant essentielle : comment pourrait-on effectuer un calcul algébrique si l'on ne connaît pas les règles ? ; on ne peut procéder par intuition. Je pense aussi qu'il y a un manque de méthode pour maîtriser les maths (ces méthodes sont pourtant mentionnées aux élèves par tous les profs de math). Quatre : la culture de la moyenne que les parents et les profs connaissent très bien : beaucoup d'élèves disent se satisfaire de la moyenne, c'est-à-dire 50 %. Et cinq : le passage de la première à la deuxième secondaire est automatique. Il en résulte qu'un certain nombre d'élèves ne voient pas pourquoi ils travailleraient puisque de toute façon ils sont assurés de passer en deuxième. C'est leur seul objectif.

Vous dites que les bases en mathématiques ne sont pas acquises dans le primaire. Pourtant, les résultats du CEB sont bons, non ?

Les taux de réussite aux CEB sont toujours supérieurs à 90 %, mais beaucoup commettent une

erreur fondamentale, à savoir celle de comparer le taux de réussite global aux CEB à la moyenne aux CE1D en maths : on ne peut comparer que ce qui est comparable, c'est-à-dire les moyennes des deux types d'épreuves. Or les moyennes en maths aux CEB sont de 73,16 % en 2016, 75,38 % en 2015 et 72,38 % en 2014, c'est-à-dire des moyennes peu élevées. Il faut aussi tenir compte du fait que les questions des CEB ne demandent pratiquement aucune connaissance en dehors des formules de périmètres, d'aires, de volumes, de changement d'unités. J'ai aussi calculé que 6 à 25 % seulement des questions du CEB sont de niveau de sixième primaire, 40 % de cinquième primaire et le reste de niveau inférieur.

J'ajoute que 70 % à 80 % des questions se reproduisent d'année en année, ce qui favorise le bachotage (le fait de préparer l'examen sur base des questions publiques des examens précédents, NDLR) et fausse les appréciations. Conclusion : les réformes dans l'enseignement se succèdent depuis 40 ans et n'ont engendré que la détérioration du système. Quelle amélioration a apporté le « décret missions » (1997) ? Que nous prépare le pacte d'excellence ? ■

Propos recueillis par
BERNARD DEMONTY

EN PRATIQUE**De quoi parle-t-on ?**

CE1D. C'est le Certificat d'études du 1^{er} degré. Obligatoire et certificatif, ce test soldant la 2^e secondaire porte sur les maths, le français la première langue étrangère et les sciences.

CEB. C'est le Certificat d'études de base (CEB), organisé en 6^e primaire. Il est obligatoire et certificatif (le réussir fait réussir l'année). Si l'élève obtient le CEB, il peut passer en secondaire. A défaut, il peut passer au secondaire à la condition de s'inscrire dans une école qui organise une « 1^{re} différenciée », pour le remettre à niveau et lui faire obtenir le CEB (si l'élève ne s'en sort toujours pas, il passe dans une 2^e différenciée).

CESS. Le Certificat de l'enseignement secondaire supérieur est obligatoire, mais il ne porte que sur une partie des compétences de la discipline concernée. Le reste est évalué par l'établissement.

B.DY ET P.BN